Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE
EN ROUMANIE

Revue des médias roumains du 10 novembre 2015

n° 19007

La plupart des partis représentés au Parlement sont en faveur de la nomination d'un gouvernement de technocrates.
Incendie dans le club Colectiv : le bilan s'alourdit à 48 décès.

Nouvelles consultations politiques sur la désignation de Premier ministre. Le Président Klaus Iohannis a consulté une nouvelle fois les représentants des partis politiques représentés au Parlement sur la désignation d'un nouveau Premier ministre, après la démission la semaine dernière de Victor Ponta. La quasi-totalité des partis acceptent l'installation d'un gouvernement des technocrates.

Le parti social-démocrate (PSD) a proposé la candidature de Liviu Voinea, vice-gouverneur de la Banque nationale roumaine (BNR) et ancien ministre-délégué au Budget du PSD (2012-2014). Liviu Dragnea, président du PSD, a exprimé son espoir que les autres partis de la coalition gouvernementale (l'Union nationale pour le progrès de la Roumanie et le parti ALDE) soutiendraient cette proposition (*Agerpres*). Le parti national libéral (PNL) s'est déclaré prêt à accepter une proposition de Premier ministre technocrate, dans la mesure où l'hypothèse des élections anticipées devenait de moins en moins probable. Le PNL n'a pas avancé de candidature (*Agerpres*). Hunor Kelemen, président de l'Union démocrate des Magyars de Roumanie (UDMR), a déclaré que sa formation politique était favorable à la mise en place d'un gouvernement de technocrates, dont le Premier ministre devait être soit Dacian Cioloș, ancien Commissaire européen roumain à l'Agriculture, soit Bogdan Olteanu, vice-gouverneur de la BNR (*Agerpres*). Gabriel Oprea, président de l'Union nationale pour le progrès de la Roumanie (UNPR), a annoncé que son parti soutiendrait la proposition du Président quelle qu'elle soit (*Agerpres*). Calin Popescu Tariceanu, co-président du parti Alliance des Démocrates et des Libéraux, a réaffirmé que son parti était contre la nomination d'un gouvernement de technocrates, préférant un gouvernement politique (*Agerpres*).

« Un gouvernement de technocrates avec un jeune Premier ministre peut être une solution à l'actuelle crise politique » a déclaré Mugur Isarescu, gouverneur de la Banque nationale roumaine (BNR) (*Digi24*). L'analyste Alina Mungiu-Pippidi a affirmé hier soir sur *Realitatea TV* que tant Dacian Ciolos, que Liviu Voineau, noms évoqués comme possibles Premier ministre étaient très convenables pour le FMI et pour la Commission européenne.

Dernière minute : le Président Iohannis a annoncé les résultats de ses consultations avec les partis et la société civile qui consistent en un large consensus sur l'installation d'un gouvernement de technocrates jusqu'aux élections de 2016. Il a désigné comme Premier ministre Dacian Ciolos, ancien Commissaire européen à l'Agriculture.

Incendie dans le club Colectiv de Bucarest. Le bilan de l'incendie qui a ravagé la discothèque Colectiv de Bucarest continue de s'alourdir : on compte désormais 48 décès.

Des médecins français et allemands sont arrivés à Bucarest, afin de porter assistance aux collègues roumains. Environ 70 blessés sont toujours hospitalisés dont moins de 20 en état grave (*Radio România Actualitati*).

La presse reprend largement les déclarations du médecin venu de France, Dr Ciprian Isacu, chirurgien plasticien et chef de la section du traitement des brûlés du CHU de Bordeaux, qui avait particulièrement apprécié le professionnalisme des médecins roumains, précisant que

les patients n'auraient pas pu être mieux soignés ni en France, ni en Belgique (*HotNews.ro*, *PRO TV*, *Realitatea TV*, *Mediafax*, *Gândul*, *România Libera*, *Puterea*).

Dans une interview à *Adevarul Live*, Nicolae Banicioiu, ministre de la Santé, a apprécié tout particulièrement le soutien offert à la Roumanie par les pays étrangers : la France, l'Israël, la Turquie, la Grande Bretagne, les pays nordiques et l'Allemagne pour soigner les victimes de la tragédie.

« *Où va l'argent des dons pour les victimes de l'incendie de Colectiv* ? » titre *Adevarul*, qui remarque que les Roumains avaient offert des millions d'euros pour soutenir les victimes de l'incendie du club Colectiv. Ce sont les fondations et les associations qui ont organisé les campagnes de collecte qui décident de l'utilisation de fonds. La filiale roumaine de la Croix Rouge, qui a recueilli 800 000 euros, a fait des acquisitions principalement liées au traitement des brûlés. La fondation *Mereu Aproape* du groupe *Intact Media* a recueilli plus d'un million d'euros et a décidé d'aider principalement les familles des victimes. D'autres collectes ont été organisées par des institutions comme le conseil départemental d'Arges, l'Association nationale des agences de tourisme ou la compagnie nationale Unifarm.

Evenimentul Zilei recense les mesures préventives prises par les clubs et les discothèques de Bucarest après l'incendie du Colectiv. Certains ont interdit de fumer à l'intérieur, d'autres procèdent au décompte du nombre de clients afin de ne pas dépasser la limite autorisée. Certains clubs ont été fermés de manière préventive.

Jurnalul National déplore le fait que 93% des écoles roumaines ne respectent pas les normes de protection contre l'incendie. Cependant, l'Inspectorat pour les situations d'urgence ne peut pas les fermer, ne disposant de cette prérogative que pour les établissements de type discothèque.

République de Moldavie. Le Président Iohannis a renvoyé hier au Parlement pour réexamen la loi de ratification de l'accord roumano-moldave sur l'octroi d'un prêt de 150 millions d'euros à la République de Moldave, précisant qu'il n'existait pas de certitude que la République de Moldavie allait continuer les réformes nécessaires et son parcours européen. L'accord a été signé le 7 octobre à Chisinau (*Adevarul*).

Autres sujets

- Le film « Aferim ! » du réalisateur roumain Radu Jude est en lice pour l'Oscar européen du meilleur scénario (*Cotidianul*).

Cette revue de presse, qui ne prétend pas à l'exhaustivité, se limite à présenter des éléments publiés dans les médias roumains. Elle ne reflète en aucun cas la position de l'ambassade ou du gouvernement français.

© Tous droits de diffusion et de reproduction de cette revue de presse sont réservés à l'Ambassade de France en Roumanie